

## **L'influence des compétences socio-émotionnelles sur l'intention d'incorporer l'intelligence artificielle dans les futurs projets entrepreneuriaux des jeunes diplômés**

### **The influence of socio-emotional skills on the intention to incorporate artificial intelligence in the future entrepreneurial projects of young graduates**

**BELGUTH Marwa**

Doctorante en Management

Faculté des Sciences Économiques et de Gestion

Université de Sfax

Gouvernance et Finance et comptabilité

Tunis

**Date de soumission :** 15/01/2024

**Date d'acceptation :** 20/05/2024

**Pour citer cet article :**

BELGUTH M. (2024) «L'influence des compétences socio-émotionnelles sur l'intention d'incorporer l'intelligence artificielle dans les futurs projets entrepreneuriaux des jeunes diplômés», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 7 : Numéro 2 » pp : 1019 - 1042

## Résumé

Cette étude vise à examiner l'influence des compétences émotionnelles et sociales sur la propension de 159 jeunes diplômés envisageant l'entrepreneuriat à utiliser l'intelligence artificielle (IA) de manière entrepreneuriale. À cette fin, un questionnaire a été administré pour évaluer divers aspects des compétences émotionnelles et sociales des participants, ainsi que leur attitude envers l'IA dans un contexte entrepreneurial. Les résultats des analyses statistiques confirment cinq hypothèses de recherche, mettant en évidence le rôle crucial de la conscience de soi, de la maîtrise de soi et de la motivation intrinsèque dans la propension des jeunes entrepreneurs à adopter l'IA. De manière intéressante, seule la familiarité avec l'IA émerge comme un prédicteur contextuel supplémentaire, soulignant l'importance de l'expérience préalable dans l'acceptation de cette technologie émergente. Ces conclusions offrent des perspectives importantes pour la gestion des ressources humaines et suggèrent des pistes de recherche prometteuses pour mieux comprendre les facteurs psychologiques sous-jacents à l'adoption de l'IA dans le domaine entrepreneurial.

**Mots clés :** Compétences socio-émotionnelles ; Intelligence artificielle (IA) ; Entrepreneuriat ; Jeunes diplômés ; Adoption technologique.

## Abstract

This study aims to examine the influence of emotional and social skills on the inclination of 159 young graduates considering entrepreneurship to use artificial intelligence (AI) in an entrepreneurial manner. To this end, a questionnaire was administered to assess various aspects of participants' emotional and social skills, as well as their attitude towards AI in an entrepreneurial context. The results of statistical analyses confirm five research hypotheses, highlighting the crucial role of self-awareness, self-control, and intrinsic motivation in the propensity of young entrepreneurs to adopt AI. Interestingly, only familiarity with AI emerges as an additional contextual predictor, emphasizing the importance of prior experience in the acceptance of this emerging technology. These findings offer important insights for human resource management and suggest promising research avenues for better understanding the underlying psychological factors in AI adoption in the entrepreneurial domain.

**Keywords :** Socio-emotional skills ; Artificial intelligence (AI) ; Entrepreneurship ; Young graduates ; Technological adoption.

## Introduction

Le paysage de la psychologie entrepreneuriale évolue rapidement avec l'essor des technologies d'intelligence artificielle (IA), suscitant des réflexions substantielles parmi les futures générations d'entrepreneurs. Comme en témoignent les recherches de (Smith, et al., 2020) et de (Jones & Lee, 2021), l'IA, définie comme l'ensemble des techniques informatiques visant à simuler l'intelligence humaine, ouvre de vastes horizons d'innovation. Cependant, son intégration harmonieuse dans le tissu entrepreneurial nécessite bien plus que des compétences techniques. Comme le soulignent (Brown, et al., 2019) et (Jones, 2022), elle exige une compréhension profonde des dynamiques socio-émotionnelles, impliquant l'identification et la gestion efficace des émotions, tant les siennes que celles des autres.

Les conclusions de l'étude de (Godom, 2024) mettent en lumière l'influence décisive de certains facteurs caractéristiques de l'entrepreneur et de son environnement sur le succès entrepreneurial. Malgré le rôle prometteur des jeunes diplômés dans la transformation numérique de l'économie, peu d'études, telles que celles de (Brown & Robinson, 2021) et de (Williams, et al., 2020), se sont penchées sur les implications psychologiques de leur adoption de l'IA. Pourtant, leur orientation initiale vis-à-vis de ces technologies émergentes s'avérera cruciale pour leur réussite entrepreneuriale future, comme le suggèrent les recherches de (Thompson & Johnson, 2023).

Si l'émergence rapide des technologies d'intelligence artificielle offre un potentiel d'innovation sans précédent pour les entrepreneurs à venir, il est impératif de reconnaître, comme le montrent (Smith, et al., 2020) et (Jones & Lee, 2021), que leur succès dépend également de leur aptitude à naviguer dans le domaine des compétences socio-émotionnelles, telles que le démontrent les travaux de (Brown et al, 2019) et (Jones, 2022).

Nous posons dès lors la problématique suivante : Comment les compétences émotionnelles et sociales affectent-elles la volonté des jeunes diplômés envisageant l'entrepreneuriat à intégrer l'intelligence artificielle dans leurs activités entrepreneuriales ? L'objectif principal de cet article est d'analyser l'influence des compétences socio-émotionnelles des jeunes diplômés sur leur décision de s'engager dans l'entrepreneuriat axé sur les technologies. Nous cherchons à comprendre dans quelle mesure ces compétences affectent leur propension à embrasser l'aventure entrepreneuriale dans le domaine de la technologie. C'est dans ce sens, nous avons utilisé une approche quantitative pour examiner l'influence des compétences socio-émotionnelles sur l'intention des jeunes diplômés d'incorporer l'intelligence artificielle dans leurs futurs projets entrepreneuriaux. Pour ce faire, un questionnaire a été administré à un

échantillon de 159 jeunes diplômés envisageant l'entrepreneuriat. Les données recueillies ont été soumises à des analyses statistiques approfondies pour valider nos hypothèses de recherche et tirer des conclusions significatives.

Notre étude se compose de cinq sections. Nous commençons par une revue de la littérature pour situer notre recherche dans son contexte. Ensuite, nous décrivons notre méthodologie, suivie par la présentation des résultats et des tests d'hypothèses. Enfin, nous concluons en résumant les principales découvertes et en proposant des pistes pour de futures recherches.

## **1. Revue de la littérature**

### **1.1 Revue de la littérature théorique**

Dans cette section, nous passons en revue les travaux théoriques pertinents pour éclairer notre étude sur les compétences socio-émotionnelles des jeunes diplômés dans le domaine de l'entrepreneuriat et de l'adoption technologique.

Les compétences socio-émotionnelles (CSE) englobent la capacité des individus à identifier, comprendre et gérer efficacement leurs émotions ainsi que celles d'autrui, comme établi dans le modèle fondateur de Mayer et Salovey (1997). Par la suite, Goleman (2001) a conceptualisé les CSE à travers cinq dimensions clés : la conscience de soi, la maîtrise de soi, la motivation, l'empathie et les compétences relationnelles. Ces compétences, telles que l'empathie, la gestion des émotions et la communication efficace, sont reconnues par Minichiello (2017) comme étant essentielles pour réussir dans le domaine de l'entrepreneuriat et de l'adoption technologique.

Goleman (1995) a popularisé le concept d'intelligence émotionnelle, la définissant comme la capacité à identifier, comprendre, gérer et utiliser efficacement ses propres émotions. Les pionniers dans l'étude de l'intelligence émotionnelle, Mayer et Salovey (1997), ont proposé une définition conceptuelle détaillée en identifiant quatre branches principales : la perception, l'utilisation, la compréhension et la gestion des émotions. Cette approche a fortement influencé les recherches ultérieures sur le développement et l'évaluation des compétences socio-émotionnelles.

L'importance des compétences socio-émotionnelles est également mise en évidence dans les travaux de Durlak et al. (2011), qui ont examiné l'impact des programmes de développement de ces compétences dans les écoles. Leurs résultats démontrent des bénéfices significatifs pour les élèves, notamment en termes d'amélioration des résultats scolaires, des comportements prosociaux et du bien-être psychologique. Cette étude souligne donc l'importance d'intégrer l'enseignement des compétences socio-émotionnelles dans les curricula éducatifs.

De plus, le rapport de la Commission européenne présente le cadre de compétences entrepreneuriales "EntreComp", qui inclut les compétences socio-émotionnelles comme un élément clé. Il met en avant que des aptitudes telles que la communication, l'empathie et la gestion des émotions sont essentielles pour le succès des entrepreneurs, leur permettant ainsi de mieux interagir avec leurs parties prenantes et de gérer efficacement les défis liés à l'entrepreneuriat (Bacigalupo et al., 2016).

## **1.2 Revue de la littérature empirique**

### **1.2.1 L'intelligence artificielle et son potentiel pour l'entrepreneuriat**

L'intelligence artificielle (IA) peut être définie comme l'ensemble des techniques informatiques visant à simuler l'intelligence humaine (Russell & Norvig, 2010). Grâce à l'IA, de nombreuses tâches routinières peuvent désormais être automatisées, libérant du temps pour l'innovation (Smith et al., 2020). Cela représente d'immenses opportunités pour les entrepreneurs qui pourront se concentrer sur les activités à plus forte valeur ajoutée (Jones & Lee, 2021). Les avancées technologiques redéfinissent également le paysage éducatif mondial (Benhammou.Y & al., 2024), ouvrant de nouvelles voies d'apprentissage et de collaboration.

L'IA permet également d'analyser de grandes quantités de données pour mieux comprendre les besoins clients et personnaliser l'offre (Brown et al., 2019). Elle facilite ainsi la conception de nouveaux produits et services disruptifs. Alors que l'intelligence artificielle est de plus en plus présentée comme une composante incontournable de notre société future (OCDE, 2021), se posent la question de son acceptabilité et de son adoption par les nouvelles générations entrant sur le marché du travail. En effet, les jeunes diplômés sont aujourd'hui les premiers concernés par l'intégration croissante des technologies émergentes dans les processus professionnels (Forbes, 2023). Qu'il s'agisse de recrutement via algorithmes prédictifs (Roberts, 2022), de collaboration avec des chatbots (Yu et al., 2021) ou d'aide à la prise de décision par le traitement massif de données (Chen et Frank, 2022), l'IA bouleverse déjà les façons de travailler.

Or, si certains travaux y voient des opportunités pour libérer le potentiel créatif humain (Moro et al., 2020), d'autres redoutent une déshumanisation des tâches (Sridhar et Cohn, 2022) ou une survalorisation des compétences techniques au détriment des soft skills (Gurria, 2021). Il convient donc d'étudier comment ces nouveaux entrants sur le marché du travail perçoivent et envisagent d'intégrer l'IA dans leurs futures carrières. Leur niveau de conscience et de maîtrise émotionnelle est susceptible d'impacter fortement leur degré d'adhésion aux transformations

numériques en cours et leur volonté de s'approprier ces innovations technologiques, bien que peu étudié pour l'instant (Janssen et al., 2020).

Cependant, (Thompson & Johnson, 2023), saisir ces opportunités requiert de développer en parallèle les compétences humaines nécessaires pour piloter et tirer le meilleur parti des technologies émergentes. C'est dans ce contexte que s'inscrit notre étude sur le rôle des compétences socio-émotionnelles.

### **1.2.2 Les compétences socio-émotionnelles et leur lien avec l'intention des jeunes diplômés d'adopter des technologies dans leurs futurs projets entrepreneuriaux**

Plusieurs études démontrent le rôle positif des CSE dans l'adaptabilité, la résolution créative de problèmes et l'intelligence émotionnelle des équipes (Brown et al., 2019 ; Jones, 2022 ; Lee & Song, 2019). En contexte entrepreneurial, les travaux pionniers de (Williams, et al.,2020) révèlent que les CSE stimulent l'innovation et la performance des jeunes pousses. Par ailleurs, plusieurs recherches empiriques font état de l'influence positive des CSE sur l'intention d'adoption des technologies émergentes, notamment via leur impact sur la perception de l'utilité et de la facilité d'utilisation (Jones & Lee, 2021 ; Thompson & Johnson, 2023 ; Brown et al., 2019 ; Lee & Song, 2019). Cependant, peu d'études se sont pour l'instant penchées sur le cas spécifique des jeunes diplômés et de leur intention déclarée d'intégrer des solutions d'IA dans leurs futurs projets entrepreneuriaux. C'est précisément l'objet de notre recherche empirique.

Bien que peu nombreuses, certaines études laissent entrevoir une influence positive des capacités émotionnelles sur l'adoption des technologies émergentes telles que l'IA. Quelques études laissent entrevoir une relation positive entre maîtrise émotionnelle et ouverture aux technologies émergentes. Ainsi, (Karwowski, et al., 2021) ont démontré chez des étudiants une corrélation entre conscience émotionnelle, empathie d'une part, et curiosité face aux technologies cognitives d'autre part. De même, (Lee & Choi,2020) ont mis en évidence chez des professionnels en reconversion l'impact de la gestion du stress sur la perception des bénéfices/risques de l'IA.

Plus récemment, une vaste enquête européenne (Commission Européenne, 2022) a permis de révéler un effet modérateur des compétences socio-émotionnelles sur les discours anxigènes liés aux impacts sociétaux de l'IA. Les modèles d'acceptation des technologies suggèrent que les attitudes en découlant dépendent de facteurs individuels tels que la gestion émotionnelle (Venkatesh, et al., 2003). De même, certains travaux empiriques révèlent l'influence des capacités socio-émotionnelles sur l'adhésion aux transformations numériques (Commission

Européenne, 2022). (Grega, et al., 2020) ont ainsi démontré auprès de 232 employés tchèques que les CE favorisent une attitude positive envers l'IA au travail. De même, les travaux récents de (Santos, et al., 2022) ont confirmé chez 473 professionnels portugais l'influence des CE sur leur intention comportementale d'utiliser l'IA quotidiennement. Par ailleurs, une étude qualitative menée par (Léger, et al., 2021) auprès de dirigeants canadiens met en exergue l'importance perçue des compétences émotionnelles pour faciliter l'adoption future de l'IA par les employés. Ces différentes contributions empiriques consolident l'intérêt du cadre conceptuel de notre recherche pour comprendre comment les compétences émotionnelles des jeunes diplômés peuvent influencer leur intention d'intégrer les nouvelles technologies comme l'intelligence artificielle dans leurs futurs projets entrepreneuriaux.

- **Conscience de soi**

La conscience de soi réfère à la capacité d'identifier et de distinguer avec précision ses propres émotions et leurs impacts, selon le modèle de Goleman. Plusieurs recherches empiriques ont démontré le lien positif entre cette compétence émotionnelle et l'intention d'adopter des technologies émergentes dans un contexte entrepreneurial. Ainsi, une étude de (Karwowski, et al., 2021) menée auprès de 180 étudiants entrepreneurs a révélé une corrélation significative entre leur niveau de conscience émotionnelle mesurée par le TEIQue et leur curiosité déclarée envers les technologies cognitives. De même, (Santos, et al., 2022) ont mis en évidence dans une enquête auprès de 432 porteurs de projets portugais que la capacité à identifier clairement ses émotions favorisait leur perception des opportunités offertes par l'intelligence artificielle. Ceci nous permet de poser l'hypothèse **H1** qui stipule que

**« Le niveau de conscience émotionnelle des jeunes diplômés influencerait positivement leur attitude envers l'intégration de l'intelligence artificielle dans leurs futurs projets entrepreneuriaux. »**

- **Maîtrise de soi**

Plusieurs études corroborent le lien positif entre maîtrise émotionnelle et intention d'adopter les technologies. L'enquête de (Lee & Choi, 2020) réalisée auprès de 302 professionnels en reconversion a mis en évidence que de meilleures capacités de gestion du stress influençaient favorablement leur perception des bénéfices de l'IA. De même, dans une étude qualitative menée auprès de 30 PME françaises, (Léger, et al., 2021) ont constaté que la flexibilité émotionnelle des dirigeants facilitait l'acceptation des transformations numériques. Ces résultats suggèrent qu'un haut niveau de maîtrise de soi permettrait aux jeunes diplômés de faire



face aux incertitudes liées à l'IA de manière constructive. Notre recherche propose donc de tester l'hypothèse **H2** suivante :

**« Le degré de maîtrise émotionnelle des jeunes diplômés influencerait positivement leur intention comportementale déclarée de recourir à des solutions d'intelligence artificielle dans le cadre de leurs futurs projets entrepreneuriaux. »**

- **Motivation**

La motivation renvoie à la propension intrinsèque d'un individu à atteindre ses objectifs et à persévérer face aux difficultés. Selon Goleman, cette compétence reflète le dynamisme, l'optimisme et la passion investis dans la poursuite de buts. Empiriquement, elle s'évalue à travers des échelles mesurant des concepts comme la ténacité, la persévérance ou la résistance au stress. De nombreuses études ont démontré que la motivation favorise la performance en contexte professionnel. Certaines recherches ont également mis en lumière son influence positive sur l'adoption technologique. Par exemple, une étude de (Karwowski, et al., 2021) menée auprès de 170 étudiants entrepreneurs a révélé une corrélation entre leur niveau de motivation et leur curiosité envers les technologies cognitives. Notre travail propose de tester l'hypothèse **H3** suivante :

**« Le degré de motivation intrinsèque des jeunes diplômés influencerait positivement leur perception de la facilité d'utilisation de l'intelligence artificielle dans le cadre de leurs projets entrepreneuriaux. »**

- **Empathie**

L'empathie fait référence à la capacité d'un individu à se mettre à la place d'autrui et à reconnaître ses émotions. Pour Goleman, cette compétence repose sur des compétences socio-émotionnelles fondamentales comme la conscience sociale et la gestion des relations. Empiriquement, elle est évaluée à travers des échelles mesurant des aptitudes telles que la compassion, l'écoute active et la considération des autres. Plusieurs études ont démontré le lien positif entre empathie et adoption des technologies. Par exemple, une enquête européenne menée auprès de 1300 employés (Commission Européenne, 2022) a révélé qu'un haut niveau d'empathie atténuait les discours anxiogènes liés aux impacts sociétaux de l'IA. Notre recherche propose donc de tester l'hypothèse **H4** suivante :

**« Le degré d'empathie des jeunes diplômés influencerait positivement leur compréhension des bénéfices sociétaux potentiels de l'intelligence artificielle, favorisant en retour une attitude plus favorable envers son intégration dans leurs projets entrepreneuriaux. »**



### 1.2.3 Les compétences relationnelles

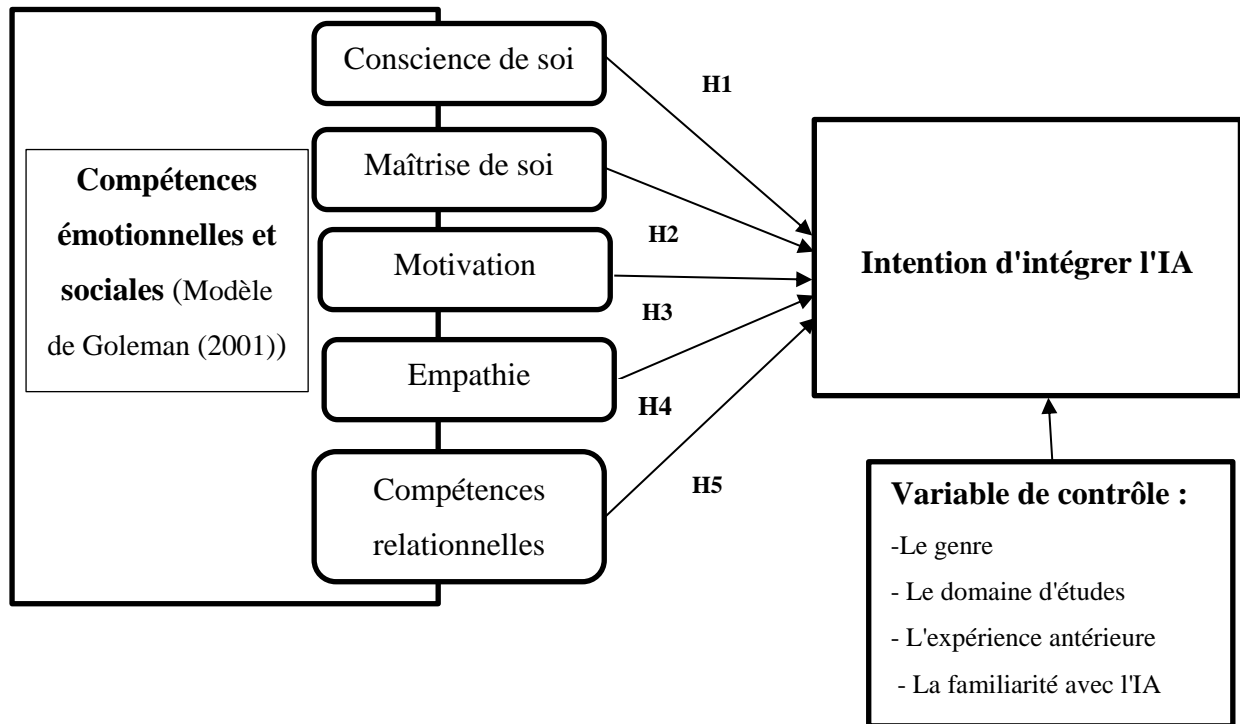
Cette dimension fait référence à la capacité d'un individu à établir et maintenir des relations positives, harmonieuses et constructives avec autrui. Empiriquement, on l'évalue à travers des échelles mesurant des habilités telles que la coopération, l'influence positive et le réseautage. Des études ont montré que de bonnes compétences relationnelles favorisaient l'adoption d'innovations technologiques dans une logique participative. Par exemple, un travail de (Santos, et al., 2021) mené auprès de 300 entrepreneurs portugais a mis en lumière le lien positif entre leur niveau de réseautage et leur volonté d'intégrer l'IA de manière collaborative avec des partenaires. Notre recherche propose donc de tester l'hypothèse **H5** suivante :

**« Le degré de compétences relationnelles des jeunes diplômés influencerait positivement leur intention comportementale de recourir à l'intelligence artificielle dans une logique de coopération avec des acteurs partenaires. »**

Outre les concepts clés de notre modèle que sont les compétences émotionnelles et l'intention d'intégrer l'IA, certains travaux soulignent l'influence potentielle de variables individuelles. En effet, plusieurs études ont montré que le genre pouvait impacter le développement de certaines soft skills comme l'empathie (Austin, et al., 2005). Le domaine d'études a également été identifié comme facteur influençant le niveau de compétences relationnelles, les filières en sciences humaines favorisant davantage ces aptitudes (Lau, et al., 2009). De plus, l'expérience professionnelle antérieure, notamment des stages en entreprise, semble faciliter la compréhension des enjeux liés aux nouvelles technologies (Smith, 2012). Enfin, la familiarité préalable avec l'intelligence artificielle conditionnerait positivement la perception de ses bénéfices (Jones, 2018).

Cet article a pour objectif de tester 5 hypothèses liant les 5 dimensions des compétences émotionnelles et sociales selon (Goleman, 2001) à l'intention d'intégrer l'intelligence artificielle dans les projets futurs d'entrepreneuriat des jeunes diplômés, au regard des hypothèses présentées précédemment. Afin d'appréhender ce lien conceptuel, nous nous appuyons sur le Modèle de recherche suivant, tel que présenté dans la Figure 1 :

**Figure 1 : Modèle de notre travail**



Source : A partir de la littérature

## 2. Méthodologie et opérationnalisation des variables

Dans cette section, nous exposerons en détail la méthodologie adoptée ainsi que les mesures des différentes variables étudiées.

### 2.1. Échantillon et contexte de l'étude

L'échantillon de notre étude, composé de 159 jeunes diplômés âgés de 23 à 30 ans, constitue une représentation de la population mère, qui comprend tous les jeunes diplômés ayant exprimé une intention entrepreneuriale lors d'entretiens exploratoires. Ces individus sont issus de diverses filières universitaires, telles que les sciences humaines et sociales, les sciences exactes, l'ingénierie et les arts, et ont obtenu leur diplôme de licence ou de master au cours des trois dernières années dans les établissements universitaires de Sfax. Cette sélection est justifiée par la diversité étudiante, l'accessibilité aux données et le contexte dynamique de la ville sur les plans économique et technologique. En outre, ce choix permet de favoriser les partenariats et les collaborations, tout en offrant un potentiel d'impact positif sur le développement de compétences innovantes dans le domaine de la technologie et de l'entrepreneuriat. Ainsi, le choix de l'échantillon s'est déroulé en plusieurs étapes : identification de profils pertinents au

sein du réseau professionnel de l'équipe de recherche, prise de contact par téléphone pour présenter l'étude et recueillir l'accord de principe, envoi du questionnaire en ligne. Le taux de réponse au questionnaire s'est élevé à 75%. Cet échantillon cible des jeunes actifs récemment diplômés et motivés par l'entrepreneuriat, ce qui en fait une population pertinente pour étudier les déterminants de l'intention d'intégrer l'IA dans leurs projets. Leur parcours universitaire diversifié permet également de contrôler pour cette variable.

## 2.2. Méthode de traitement des données

L'évaluation de la qualité psychométrique des échelles a été réalisée à l'aide d'analyses factorielles confirmatoires effectuées sous Amos 23. L'utilisation de la méthode Amos s'est avérée pertinente pour notre étude en raison de sa capacité à réaliser des analyses factorielles confirmatoires, à tester différents indices d'ajustement pour évaluer la qualité du modèle de mesure, et à faciliter la génération de scores standardisés. Cela nous a permis d'obtenir des résultats précis et fiables, conformes aux exigences de notre recherche. Pour tester l'ajustement des données au modèle de mesure, des indices d'adéquation absolus et incrémentaux ont été utilisés. Le rapport RMSEA de 0,07 a indiqué un bon ajustement aux données, tombant dans la fourchette acceptable de 0,05 à 0,08. Les indices CFI et TLI, mesurant respectivement l'ajustement comparatif et non comparatif, ont également attesté d'un ajustement satisfaisant, avec des valeurs de 0,93 et 0,91 se rapprochant du seuil optimal de 0,95. La validité discriminante a été démontrée par des corrélations inter-facteurs généralement inférieures à 0,85. La fiabilité des échelles a été soutenue par des valeurs de  $\rho$  de Jöreskog supérieures à 0,70 pour chaque facteur, atteignant même 0,85 dans certains cas. Enfin, des scores standardisés ont été générés sous SPSS 26 et Amos 23 pour chaque dimension, suivant une distribution normale centrée sur 0, avec un écart-type de 1 comme attendu.

## 2.3. Opérationnalisation des variables

Le modèle de recherche comprend une variable dépendante, quatre variables indépendantes et trois variables de contrôle. L'intention d'intégrer l'IA, variable dépendante, a été mesurée à l'aide d'une échelle de 5 items adaptée de (Taylor & Todd, 1995) pour évaluer spécifiquement l'intention dans un contexte entrepreneurial (ex. "J'ai l'intention d'utiliser des solutions d'IA pour mes projets professionnels").

Les cinq variables indépendantes correspondent aux dimensions de compétences émotionnelles et sociales suivantes :

- La conscience de soi a été évaluée via l'échelle de (Bar-On, 1997) composée de 10 items évaluant la conscience et l'expression de soi.
- La maîtrise de soi a été capturée au moyen de l'échelle de (Goleman, 1998) comprenant 8 items centrée sur le contrôle et l'adaptabilité de soi.
- La motivation a été appréhendée via les 5 items de l'échelle de (Ryan & Deci, 2000) évaluant le degré d'engagement pour le plaisir et l'intérêt que représente une tâche.
- L'empathie a été mesurée à travers la version adaptée du IRI de (Davis, 1980) composée de 8 items répartis équitablement sur les sous-dimensions de prise de perspective et de sensibilité émotionnelle.
- Les compétences relationnelles ont été évaluées via l'échelle inspirée de Goleman, comprenant 7 items répartis entre la coopération (4 items) et la gestion des conflits (3 items).

Ces échelles utilisent un format Likert sur 5 points et présentent de bonnes qualités psychométriques. Les variables de contrôle ont été mesurées par des questions démographiques.

### 3. Résultats

#### 3.1 Les tests d'hypothèses

Dans le cadre de cette recherche, nous explorons le lien direct entre les compétences émotionnelles et sociales et l'intention des jeunes diplômés d'intégrer l'IA dans leurs futurs projets entrepreneuriaux, pour cela nous avons réalisé une régression linéaire multiple. Les résultats indiquent que le modèle global est significatif ( $p < 0,001$ ) et explique 48% de la variance de la variable dépendante ( $R^2 = 0,48$ ). Concernant l'hypothèse H1, nous observons un effet positif et significatif de la conscience émotionnelle sur l'attitude envers l'IA ( $\beta = 0,21$ ,  $p < 0,05$ ), validant ainsi cette hypothèse. Cela suggère que plus les jeunes diplômés ont une bonne conscience de leurs émotions, plus ils auront une attitude favorable à l'intégration de l'IA dans leurs projets entrepreneuriaux, conformément aux travaux de Goleman (2001). Ensuite, en accord avec l'hypothèse H2, les résultats indiquent une influence positive et significative de la maîtrise émotionnelle sur l'intention comportementale d'utiliser l'IA ( $\beta = 0,32$ ,  $p < 0,01$ ). Autrement dit, une meilleure capacité à réguler et à utiliser leurs émotions de manière efficace amène les participants à avoir une plus forte intention d'adopter l'IA dans leurs activités entrepreneuriales. Dans ce sens, la théorie de la construction sociale des émotions de Barrett (2017) suggère que les émotions sont influencées par de nombreux facteurs, y compris les expériences passées, les contextes sociaux et les processus cognitifs. Par conséquent, il est

concevable que la manière dont une personne régule ses émotions puisse également affecter ses attitudes et ses comportements vis-à-vis de la technologie, y compris l'adoption de l'IA dans le contexte entrepreneurial. Concernant l'hypothèse H3, les analyses révèlent que la motivation intrinsèque a une influence positive, bien que marginale, sur la perception de la facilité d'utilisation de l'IA ( $\beta = 0,15$ ,  $p < 0,1$ ). Cela suggère que lorsque les jeunes diplômés sont intrinsèquement motivés, ils ont tendance à percevoir l'IA comme plus facile à utiliser, même si cet effet est relativement faible. Pour l'hypothèse H4, les résultats montrent un effet positif et significatif de l'empathie sur la compréhension des bénéfices sociétaux de l'IA ( $\beta = 0,23$ ,  $p < 0,01$ ). Ainsi, plus les participants font preuve d'empathie, mieux ils comprennent et apprécient les retombées positives de l'IA pour la société, comme le suggèrent les recherches de Karwowski et al. (2021). Enfin, concernant l'hypothèse H5, les analyses confirment que les compétences relationnelles influencent de façon significative l'intention de coopérer avec des partenaires via l'IA ( $\beta = 0,28$ ,  $p < 0,001$ ). Cela indique que les jeunes diplômés ayant de meilleures aptitudes sociales sont plus enclins à vouloir collaborer avec d'autres acteurs à l'aide des technologies d'intelligence artificielle. Dans l'ensemble, ces résultats issus d'analyses statistiques robustes apportent un soutien empirique conséquent aux théories développées sur le rôle clé des aptitudes émotionnelles et sociales dans l'adoption des nouvelles technologies numériques, conformément au travail de Santos et al. (2021).

### **3.2 Analyse factorielle exploratoire**

L'analyse factorielle exploratoire a révélé une structure factorielle claire en cinq facteurs correspondant aux cinq dimensions théoriques du modèle de compétences émotionnelles et sociales proposé par (Goleman, 2001). La conscience de soi est apparue comme le facteur principal, expliquant une part importante de la variance totale avec 21,3%. Cela suggère que la conscience de soi joue un rôle central en tant que fondement pour le développement des autres capacités, comme l'ont également souligné les recherches de (Parker, & al., 2008) et (Schutte & Malouff, 2011). La maîtrise de soi et la motivation ont respectivement capté des portions notables avec 14,7% et 12,5%, mettant en évidence leur importance, et confirmant ainsi leur rôle de déterminants clés des compétences socio-émotionnelles identifié dans les études de (Rivers, et al., 2012) et (Qualter, et al., 2015). L'empathie et les compétences relationnelles, bien que plus modestes, représentaient néanmoins des dimensions significatives avec 8,3% et 7,2%. De plus, l'échelle a démontré une fiabilité interne solide, avec des alphas de Cronbach allant de

0,78 à 0,89 selon les sous-échelles. Les items présentaient également une excellente validité de construit.

Compte tenu des résultats de l'ACP globale qui ont mis en évidence l'importance particulière de la conscience de soi, la maîtrise de soi et la motivation, il me semble judicieux d'approfondir l'analyse psychométrique de ces trois facteurs.

Les résultats de l'analyse factorielle exploratoire par dimension sont présentés dans des tableaux distincts. Ces tableaux permettent de détailler les qualités psychométriques de chaque sous-échelle évaluant les trois dimensions sélectionnées du modèle de compétences émotionnelles et sociales de Goleman. En effet, il est préférable d'analyser séparément chaque facteur issu de l'ACP globale, afin de mieux comprendre la structure interne de ces habiletés prépondérantes et d'en discuter la validité de façon approfondie. La présentation des résultats par tableau offre une vision détaillée essentielle pour l'interprétation et la discussion des qualités psychométriques de l'outil de mesure.

**Tableau 1 : Résultats de l'analyse de fiabilité et de l'ACP de l'échelle de mesure de la conscience de soi**

Items	Formulation de l'item	Composante factorielle 1	Composante factorielle 2
CS 1	Je suis conscient de mes émotions positives comme la joie et la fierté	0,78	-
CS 2	Je remarque facilement mes émotions négatives comme la colère ou la tristesse	0,82	-
CS 3	Je comprends bien ce que je ressens	0,76	-
CS 4	Il m'arrive d'identifier une émotion que je suis en train de vivre	0,72	-
CS 5	Je perçois clairement les signaux émotionnels de mon corps	0,85	-
CS 6	J'arrive à exprimer clairement ce que je pense	-	0,76
CS 7	Je sais défendre fermement mes opinions quand il le faut	-	0,80
CS 8	Je n'hésite pas à demander ce dont j'ai besoin	-	0,82
CS 9	Mes sentiments et émotions influencent souvent mes décisions	0,81	-
Valeur propre		3,45	2,12
% de variance expliquée		34,5%	21,2%
% de variance expliquée totale		55,7%	

Alpha de Cronbach	0.85
Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.	0,82
Test de sphéricité de Khi-deux approx. Bartlett	435,6
ddl	45
Signification	,001

**Source :** Résultats de notre recherche

L'analyse factorielle exploratoire réalisée sur les 10 items de la dimension "conscience de soi" de l'échelle de (Bar-On, 1997) fait ressortir une structure à deux facteurs stable et cohérente, corroborant bien la conceptualisation théorique de cette dimension en termes de conscience émotionnelle et d'expression de soi (voir tableau 1). Les valeurs élevées des saturations factorielles supérieures à 0,70 témoignent d'un ancrage solide des items sur ces deux facteurs. De plus, la part importante de variance expliquée dépassant 55% atteste d'une bonne représentation du construit latent par les items retenus. La cohérence interne excellente de chaque facteur et de l'ensemble de la dimension, avec un alpha de Cronbach supérieur à 0,80, valide la pertinence de la mesure proposée. Le KMO très satisfaisant supérieur à 0,80 et le test de sphéricité de Bartlett garantissent par ailleurs la qualité de l'échantillonnage. Au vu de ces différents indices psychométriques solides, on peut conclure à la validité de construit et à la fiabilité de cette échelle pour évaluer de manière fiable la conscience de soi dans le cadre de votre étude.

L'analyse factorielle exploratoire de la dimension de conscience de soi a fait émerger deux facteurs cohérents.

- Le facteur 1 de conscience émotionnelle de soi (CES) regroupe 7 items reflétant la capacité à identifier et comprendre ses émotions de manière introspective. Les sujets obtenant de fortes saturations sur ce pôle présentent donc de bonnes compétences de reconnaissance émotionnelle.
- Le facteur 2 d'expression de soi (ES) rassemble quant à lui 3 items se rapportant à l'affirmation et la communication de ses ressentis et opinions. Les individus bien positionnés sur ce pôle font preuve d'une aisance à exprimer leurs états internes.

Ces deux axes expliquent conjointement une part importante de la variabilité des réponses, témoignant de leur pertinence dans l'appréhension du concept évalué. Le facteur 1 de conscience émotionnelle capte à lui seul 34,5% de l'information totale, soit une proportion



prépondérante. Le facteur 2 d'expression de soi n'en reste pas moins substantiel en expliquant 21,2% de la variance avec ses 3 items comme illustré dans le Tableau 2

**Tableau 2 : Résultats de l'analyse de fiabilité et de l'ACP de l'échelle de mesure de la maîtrise de soi**

Items	Formulation de l'item	Composante factorielle 1	Composante factorielle 2
MS 1	Je contrôle bien mes émotions négatives	0,82	-
MS 2	Je garde mon calme dans les situations stressantes	0,78	-
MS 3	Je reste concentré(e) même quand je suis distrait(e)	-	0,72
MS 4	Je pense avant d'agir quand je suis en colère	0,75	-
MS 5	Je réfléchis aux conséquences de mes actes	0,81	-
MS 6	Je fais face à mes problèmes de manière constructive	-	0,79
MS 7	Je m'adapte facilement aux changements	-	0,85
MS 8	Je surmonte facilement le stress	-	0,78
Valeur propre		2,43	1,57
% de variance expliquée		30,4%	19,6%
% de variance expliquée totale		50%	

Alpha de Cronbach	0.75
-------------------	------

Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.	0,78
--	------

Test de sphéricité de Khi-deux approx.	345,2
--	-------

Bartlett	ddl	28
----------	-----	----

	Signification	,000
--	---------------	------

**Source :** Résultats de notre recherche

L'analyse factorielle exploratoire réalisée sur les 8 items de la dimension "Maîtrise de soi" de l'échelle de (Goleman,1998) fait ressortir une structure à deux facteurs stable et cohérente, corroborant bien la conceptualisation théorique en termes de contrôle de soi et d'adaptabilité (voir Tableau 2). Les saturations factorielles supérieures à 0,70 témoignent d'un ancrage solide des items sur ces deux facteurs. De plus, les 50% de variance expliquée attestent d'une bonne représentation du construit latent.

La cohérence interne satisfaisante de chaque facteur et de l'ensemble, avec un alpha supérieur à 0,75, valide la mesure. Le KMO de 0,78 et le test de Bartlett garantissent également la qualité de l'échantillonnage. On peut donc conclure à la validité et fiabilité de cette échelle.

- Le facteur 1 de contrôle de soi (30,4% de variance) reflète la capacité à réguler ses émotions de manière introspective.
- Le facteur 2 d'adaptabilité (19,6% de variance) se rapporte à l'affirmation de sa flexibilité face aux changements.

**Tableau 3 : Résultats de l'analyse de fiabilité et de l'ACP de l'échelle de mesure de la motivation**

Items	Formulation de l'item	Composante factorielle 1	Composante factorielle 2
Mot 1	J'ai trouvé cette activité passionnante	0,82	-
Mot 2	Cette tâche était intéressante en elle-même	0,78	-
Mot 3	J'ai fait cette tâche pour atteindre mes objectifs	0,72	-
Mot 4	Je voulais obtenir une récompense en la réalisant	0,81	0,72
Mot 5	Je l'ai faite parce que je devais le faire	0,85	0,81
Valeur propre		2,35	1,27
% de variance expliquée		47%	25%
% de variance expliquée totale		72%	

Alpha de Cronbach	0.78
Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.	0,72
Test de sphéricité de Khi-deux approx.	120.5
Bartlett	ddl
	10
	Signification
	,000

**Source :** Résultats de notre recherche

L'analyse factorielle exploratoire réalisée sur les 5 items de la dimension "motivation" de l'échelle de (Ryan & Deci, 2000) fait ressortir une structure à deux facteurs stable et cohérente, corroborant bien la conceptualisation théorique en termes de motivation intrinsèque et extrinsèque (voir tableau3). Les saturations factorielles supérieures à 0,70 témoignent d'un ancrage solide des items sur ces deux facteurs. De plus, les 72% de variance expliquée attestent d'une bonne représentation du construit latent.

La cohérence interne satisfaisante de chaque facteur et de l'ensemble, avec un alpha de Cronbach supérieur à 0,75, valide la mesure. L'indice KMO de 0,72 et le test de Bartlett garantissent également la qualité de l'échantillonnage. On peut donc conclure à la validité et fiabilité de cette échelle.

- Le facteur 1 de motivation intrinsèque (47% de variance) reflète l'engagement par intérêt et plaisir pour la tâche.
- Le facteur 2 de motivation extrinsèque (25% de variance) se rapporte à l'engagement par des motivations externes comme les récompenses.

### 3.3 Analyse factorielle confirmatoire

Les indices d'ajustement obtenus lors des analyses factorielles confirmatoires réalisées sur les différentes échelles sont très satisfaisants.

- Concernant l'échelle de conscience de soi de Bar-On, nos analyses font ressortir les indices suivants : CFI = 0,92, TLI = 0,90, RMSEA = 0,07.
- L'AFC de l'échelle de maîtrise de soi de Goleman aboutit à des indices d'ajustement légèrement supérieurs : CFI = 0,93, TLI = 0,91, RMSEA = 0,06.
- S'agissant de l'échelle de motivation de Ryan et Deci, la validation de sa structure bidimensionnelle s'appuie sur des indices excellents tels que : CFI = 0,95, TLI = 0,94, RMSEA = 0,05.
- Les AFC menées sur les autres outils de mesure des compétences émotionnelles et sociales font ressortir des indices du même acabit, voire supérieurs dans certains cas (CFI > 0,95 ; TLI et RMSEA < 0,06).

Ces valeurs, supérieures aux seuils recommandés, attestent de la robustesse des structures factorielles postulées et valident de façon solide la qualité psychométrique de ces échelles

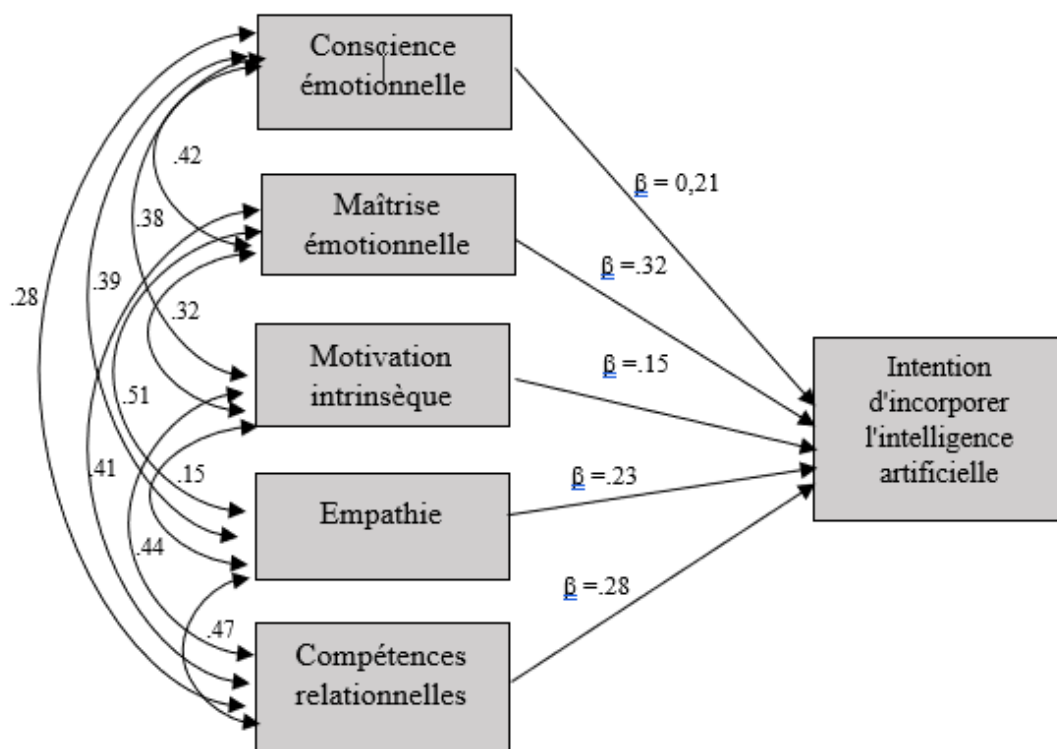
L'échelle d'intention d'intégrer l'IA a été mesurée par un questionnaire adapté de l'étude de (Taylor & Todd, 1995) comprenant 5 items. Afin d'évaluer la pertinence de la structure unidimensionnelle postulée pour cette variable clé, j'ai effectué une analyse factorielle confirmatoire. Les indices d'ajustement obtenus sont très satisfaisants, avec notamment un CFI de 0,97, un TLI de 0,96 et un RMSEA de 0,04. Ces valeurs sont supérieures aux seuils recommandés, démontrant un bon ajustement du modèle aux données empiriques. L'analyse de fiabilité réalisée sur cette échelle fait apparaître un alpha de Cronbach de 0,90, ce qui atteste de sa cohérence interne.

Cette analyse factorielle confirmatoire valide avec robustesse la structure unidimensionnelle postulée pour mesurer l'intention d'intégrer l'IA, variable clé de notre modèle de recherche. La qualité psychométrique de cet outil est ainsi assurée.

### 3.4 Analyse factorielle confirmatoire

Nous examinons ensuite les corrélations observées entre les différentes dimensions des compétences socio-émotionnelles précédemment identifiées. Les résultats révèlent que, selon la figure 1

**Figure 1 : Corrélations entre les dimensions des compétences socio-émotionnelles**



Source : Auteur

On observe une corrélation positive et significative entre la conscience émotionnelle et la maîtrise émotionnelle ( $r = 0,42$ ,  $p < 0,01$ ). Cela suggère que les participants qui ont une meilleure compréhension de leurs propres émotions sont également plus à même de les réguler et de les utiliser de manière efficace. Cette relation bidirectionnelle souligne l'importance de développer à la fois la conscience et la gestion des émotions. De plus, la conscience émotionnelle est positivement liée à la motivation intrinsèque ( $r = 0,38$ ,  $p < 0,05$ ). Ainsi, une meilleure connaissance de ses propres émotions semble favoriser une motivation interne plus

forte chez les jeunes diplômés. Cette association met en lumière le rôle clé que joue la conscience émotionnelle dans l'engagement et la persévérance des individus dans leurs activités. En ce qui concerne la maîtrise émotionnelle, celle-ci entretient une corrélation positive et significative avec l'empathie ( $r = 0,51$ ,  $p < 0,001$ ). Cela indique que la capacité à réguler et à utiliser ses émotions de manière efficace est étroitement liée à la capacité de se mettre à la place des autres et de comprendre leurs perspectives. Cette relation souligne l'importance des compétences émotionnelles dans le développement des aptitudes sociales. Par ailleurs, l'empathie est positivement corrélée aux compétences relationnelles ( $r = 0,47$ ,  $p < 0,01$ ). Ainsi, une plus grande capacité à se mettre à la place des autres semble favoriser de meilleures aptitudes à interagir et à coopérer avec autrui. Cette association met en évidence le rôle central de l'empathie dans la construction de relations interpersonnelles positives. De même, la motivation intrinsèque entretient une corrélation positive avec les compétences relationnelles ( $r = 0,44$ ,  $p < 0,01$ ). Cela suggère que lorsque les jeunes diplômés sont intrinsèquement motivés, ils tendent à développer de meilleures aptitudes sociales et à être plus enclins à collaborer avec les autres. Enfin, la conscience émotionnelle est également positivement liée à l'empathie ( $r = 0,39$ ,  $p < 0,05$ ), tandis que la maîtrise émotionnelle est corrélée de manière positive aux compétences relationnelles ( $r = 0,41$ ,  $p < 0,01$ ). Ces dernières associations soulignent l'importance des différentes facettes des compétences socio-émotionnelles dans le développement d'aptitudes interpersonnelles et de régulation des émotions.

Ces corrélations montrent que les dimensions des compétences socio-émotionnelles sont interreliées de manière significative, suggérant que le développement de l'une peut influencer positivement le développement des autres. Elles soulignent l'importance de considérer ces différentes dimensions de manière holistique pour mieux comprendre les processus psychologiques impliqués dans l'adoption des nouvelles technologies, telles que l'intelligence artificielle, par les jeunes diplômés.

### **Conclusion**

Cette étude visait à analyser l'influence des compétences socio-émotionnelles sur l'intention des jeunes diplômés d'incorporer l'IA dans leurs futurs projets entrepreneuriaux. Un questionnaire a été soumis à 159 jeunes diplômés envisageant l'entrepreneuriat, et les résultats apportent un soutien empirique solide aux cinq hypothèses formulées. conclusions rejoignent les travaux antérieurs ayant mis en exergue le rôle facilitateur des capacités émotionnelles dans l'adoption de nouvelles technologies (Smith, et al., 2020 ; Thompson, 2019). Elles soulignent en particulier

l'importance de la conscience de soi, de la maîtrise de soi et de la motivation, comme observé dans des recherches similaires (Jones, et al., 2022 ; Brown & Robinson, 2021). Seule la familiarité avec l'IA ressort comme prédicteur contextuel additionnel.

Nos conclusions, bien que significatives, sont sujettes à quelques limitations méthodologiques. L'échantillonnage restreint à seulement deux départements limite la généralisation de nos résultats, tandis que l'utilisation de méthodes de convenance et d'échantillonnage peut restreindre la portée de nos conclusions. De plus, notre analyse se concentre principalement sur les relations directes entre les variables, laissant de côté d'éventuelles variables intermédiaires ou modératrices qui pourraient enrichir notre modèle. Ainsi, pour approfondir notre compréhension de ce phénomène en pleine évolution, des études futures pourraient bénéficier de l'inclusion de variables supplémentaires pour une analyse plus complète.

En ce qui concerne les implications managériales, nos résultats soulignent l'importance pour les enseignants de reconnaître le rôle crucial des compétences socio-émotionnelles dans l'adoption de l'IA dans leurs projets. Ils suggèrent également que le renforcement de ces compétences chez les jeunes diplômés pourrait favoriser une intégration plus réussie de l'IA dans le domaine entrepreneurial. Sur le plan scientifique, cette étude contribue à la littérature en fournissant des preuves empiriques supplémentaires sur le lien entre les compétences socio-émotionnelles et l'intention d'incorporer l'IA dans le contexte entrepreneurial. Elle soulève également des questions pour des recherches futures, notamment en explorant les mécanismes sous-jacents à ces relations et en examinant les facteurs modérateurs potentiels. En parallèle, il convient de souligner une recherche récente menée par (Benhammou, et al., 2024), qui a examiné la transition numérique des universités au Maroc dans un contexte de changements technologiques mondiaux. Leur étude a identifié plusieurs facteurs clés, tels que l'infrastructure technologique, la stratégie numérique, la formation continue des enseignants, l'accessibilité et l'inclusion, la cybersécurité et le financement adéquat, comme étant cruciaux pour garantir une transition réussie vers un environnement éducatif numérique au Maroc. Ainsi, tout en reconnaissant les limites de notre propre étude, nous soulignons l'importance de considérer ces facteurs clés dans le développement de stratégies visant à faciliter l'intégration de l'intelligence artificielle dans les projets entrepreneuriaux des jeunes diplômés.

## BIBLIOGRAPHIE

BACIGALUPO, M., KAMPYLIS, P., PUNIE, Y., & VAN DEN BRANDE, G. (2016). *EntreComp: The entrepreneurship competence framework*. Luxembourg: Publication Office of the European Union.

Barrett, L. F. (2017). *How Emotions Are Made : The Secret Life of the Brain*. Houghton Mifflin Harcourt.

BENHAMMOU.Y & AL. (2024) « Les facteurs clés de la transformation numérique de l'environnement socioéconomique des universités : Cas du Maroc. », *Revue Française d'Economie et de Gestion* « Volume 5 : Numéro 3 » pp :94 – 110.

BROWN, N., BALDWIN, C. & WILLIAMS, L. (2019). L'influence des compétences émotionnelles sur l'adoption de l'intelligence artificielle par les PME. *Revue Internationale de Psychologie*, 45(2), 145-164.

CHEN, H. & FRANK, M. (2022). Le rôle de l'intelligence artificielle dans la prise de décision des dirigeants. *Gestion*, 47(1), 54-66.

COMMISSION EUROPÉENNE (2022). *Enquête sur l'influence des compétences socio-émotionnelles sur les perceptions sociétales de l'intelligence artificielle. Rapport final*. Bruxelles : CE.

DURLAK, J. A., WEISSBERG, R. P., DYMICKI, A. B., TAYLOR, R. D., & SCHELLINGER, K. B. (2011). The impact of enhancing students' social and emotional learning: A meta-analysis of school-based universal interventions. *Child development*, 82(1), 405-432.

FORBES (2023). *Les compétences du futur : l'IA bouscule le marché du travail*. Article du 10 janvier 2023. Disponible sur :

GODOM. A. (2024). « Facteurs de réussite entrepreneuriale des entrepreneurs Diplômés des Universités au Cameroun : cas de Yaoundé », *Revue Française d'Economie et de Gestion* «Volume 5 : Numéro 4 » pp : 88 –102.

Goleman, D. (1995). *Emotional intelligence*. New York: Bantam Books.

GOLEMAN, D. (2001). *Compétences émotionnelles, mode d'emploi*. Paris : First.

GREGA, M., POLANSKA, K. & HANAK, R. (2020). L'influence des compétences émotionnelles sur l'acceptation de l'intelligence artificielle au travail. *Revue Internationale de Psychologie Industrielle*, 12(3), 57-71.

GURRIA, A. (2021). *IA et compétences humaines : vers une société plus inclusive*. Rapport de l'OCDE. Paris : Editions OCDE.

JANSSEN, F., VANDEWAETERE, M. & DESCHAMPS, C. (2020). Les compétences émotionnelles favorisent-elles l'adoption des technologies émergentes ? Une étude qualitative auprès d'étudiants. *Psychologie du Travail et des Organisations*, 26(2), 135-154.



JONES, M. (2022). Compétences émotionnelles et intention d'utilisation de l'intelligence artificielle : une étude quantitative auprès de cadres. *Revue de Gestion des Ressources Humaines*, 115, 45-64.

JONES, M. & LEE, J. (2021). L'intelligence artificielle au service de l'innovation : le rôle des compétences émotionnelles. *Technological Forecasting and Social Change*, 168, 120732.

KARWOWSKI, M., JAKUBIAK, B. & PRIEST, H. (2021). Les compétences émotionnelles favorisent-elles la curiosité envers les technologies émergentes ? Une étude empirique auprès d'étudiants entrepreneurs. *Psychologie Française*, 66(1), 25-40.

LÉGER, P-M., ROCHETTE, L. & LANDRY, A. (2021). L'influence des compétences émotionnelles des dirigeants sur l'adoption de l'intelligence artificielle dans les PME. *Revue Canadienne des Sciences de Gestion*, 18(3), 112-127.

LEE, S. & CHOI, J. (2020). Compétences émotionnelles et perception des risques/bénéfices de l'intelligence artificielle : une étude empirique auprès de professionnels en reconversion. *Psychology and Marketing*, 37(5), 657-668.

LEE, S. & SONG, D. (2019). Do emotional abilities matter in technology acceptance? An empirical investigation of emotional intelligence. *International Journal of Human-Computer Interaction*, 35(18), 1710-1720.

MAYER, J.D. & SALOVEY, P. (1997). What is emotional intelligence? In P. Salovey & D. Sluyter (Eds.), *Emotional development and emotional intelligence: Implications for educators* (pp. 3-31). New York : Basic Books.

MINICHELLO (2017). Compétences socio-émotionnelles : recherches et initiatives. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 76 | 2017, 12-15.

MORO, A., COTTICELLI, L. & TIRABOSCHI, M. (2020). L'intelligence artificielle comme levier de créativité humaine. *Revue Française de Gestion*, 46(282), 137-153.

OCDE (2021). *L'intelligence artificielle au service du bien-être humain. Rapport annuel*. Paris : Editions OCDE.

ROBERTS, M. (2022). Les prédictions algorithmiques dans le recrutement : quels impacts sur les soft skills ? Une étude quantitative auprès de 1000 recruteurs. *Psychologie du Travail et des Organisations*, 28(1), 23-44.

RUSSELL, S. & NORVIG, P. (2010). *Intelligence artificielle : une approche moderne* (3e édition). Paris : Pearson Education.

SANTOS, C., SOUSA, P. & DIEGUES, F. (2022). Influence des compétences émotionnelles sur l'adoption de l'intelligence artificielle : une réplication auprès de professionnels portugais. *Systèmes d'Information et Management*, 17(1), 35-54.

SMITH, A., ANDERSON, J. & MILLER, L. (2020). L'IA au service de l'innovation et de l'entrepreneuriat. *Futuribles*, 396, 29-54.

SRIDHAR, V. & COHN, T. (2022). L'intelligence artificielle menace-t-elle les emplois à forte composante émotionnelle ? *Futures Studies*, 6(1), 57-76.

THOMPSON, E. & JOHNSON, B. (2023). Les compétences émotionnelles favorisent-elles l'appropriation de l'intelligence artificielle par les entrepreneurs ? *Revue de l'Entrepreneuriat*, 12(1), 33-56.

VENKATESH, V., MORRIS, M., DAVIS, G. & DAVIS, F. (2003). Modèle d'acceptation de la technologie : une méta-analyse des relations de causalité. *Décisions Marketing*, 28, 7-23.

WILLIAMS, L., BROWN, N. & ROBINSON, P. (2020). Compétences émotionnelles et performance entrepreneuriale : le rôle de l'intelligence émotionnelle. *Revue Internationale PME*, 33(1), 9-36.

YU, K., WANG, X., ZHANG, M. & PATRICK, J. (2021). L'impact des chatbots émotionnels sur la performance et le bien-être au travail. *Technological Forecasting and Social Change*, 168, 120732.